

Dijon, 1^{er} avril 1900

Bon ben cher ami,

je n'ai pas encore répondu à votre
bonne lettre de l'autre jour, parce que j'ai
cherché à profiter de la solitude, qui est
mon lot depuis le 23 Mars, pour avancer un
peu ma traduction et j'ai été retardé de votre
Coke allemand. Cette théorie des réalités de
mariage que je souhaitais, sinon terminer, au
moins fortement ébaucher, avant Tâche, me
donne un mal énorme, parce que nous
n'avons aucune traduction annotée du titre
de la partie générale qu'elle présuppose connue.
Et pour le dire en passant, l'expérience, que
j'ai eu plus récemment, me montre combien est
nécessaire une large annotation pour éclaircir
des textes dont la formule simplement
traduite reste absolument énigmatique. Je sais
bien qu'il y a Plomb, auquel j'ai puisé

reconnu. Mais, s'il faut que j'empêche de
développements donnés par Planché sur des
textes, dont la traduction ne m'est pas confiée
pour arriver à comprendre ceux que j'ai dû
expliquer, j'ai arrêté jamais au bout de
ma tâche. Je cherche donc à simplifier ma
préparation: malgré tout j'y dépense beaucoup
de temps, qui eût été gagné avec une publication
antérieure des textes grecs.

Je reste à votre disposition, et ^{vous} juges
sincèrement que ma présence à Paris
peut être d'un utilité quelconque dans
les échanges d'idées dont vous parlez
je ne regrette pas, pour les motifs que je
vous ai dits, l'impossibilité d'une réunion
des traducteurs du *Leide* et d'un allemand
dans cette semaine de *quasimodo*. Mais,
ce prétexte de déplacement disparu, il
paraît que l'autre motif, qui me tient
bien plus au cœur, j'ai l'assurance, peut-être
dans un projet de réunion, qui donnerait
quelque espérance sincère à nos communs desirs,
Sans être mieux placé que moi pour apprécier

ce point, et j'en en un autre volontiers à
votre sentiment. En même temps, j'accepterais
avec plaisir et reconnaissance votre offre de
gracieuse d'hospitalité, à moins que mon
père, qui doit s'installer avec le sien
à Paris (sans abandonner définitivement le *Leide*),
dans le courant d'été, ne fût déjà
me venir vers le 23. En tout cas, moi-même
déciderait probablement au dernier moment.
Mais, l'important serait de savoir si vous
pourriez combiner quelque chose avant le
départ en vacances pour la première soirée
de votre rentrée. En me, sans doute vous
allez venir en Bourgogne dès la fin de la
présente semaine, et ne faisant signe de
votre passage sans pour nous entendre.
Si même il vous convenait de vous arrêter
un peu ici au passage, vous savez que
j'en aurais grande joie. J'ai, actuellement
trois chambres à votre offre, et un personnel
suffisant pour une hospitalité d'occasion. Et
sans en jusqu'au mardi-saint & du soir,
vous ensuite aller attendre à la *Stambini* ma
petite barbe, plus ma fille le jésuite,
acquisition la-la pour y prêcher une
fois de carême.

je me promets un ora bonheur de voir
Madame Charvinat et de lui présenter ma
femme. Veuillez bien, si vous le voyez, le lui
dire en l'assurant de mon respectueux
souvenir. Je compte même lui rappeler dans
quelques semaines la promesse qu'elle veut
bien nous faire par votre intermédiaire, de
s'arrêter ici en allant de Lyon à Paris.
Sans irrégularités absolument impuissantes,
vous savez certainement rentes tous ces
pour les premiers jours de Mai; et il vous
sont aussi facile qu'agréable de recevoir Madame
Charvinat aussi complètement qu'elle voudra
bien vous le permettre - avec son fils, bien entendu,
s'il peut l'accompagner.

Des larmes ne me font pas mal et a surmonté mieux et plus
vite que je n'aurais l'espérer, la discipline causée par son récent
deuil. Je le constate surtout à ce qu'il s'est remis très vite au
travail personnel et qu'il poursuit avec ardeur et enthousiasme la
série d'articles, inaugurés dans le dernier n° de la Revue Française.
En même temps, il s'occupe peu la politique-pédagogique locale ou autre.
On ne savait trop admettre et presque croire ces conversions!
Examinant ce que je pourrais faire en vue d'entendre
des adhésions à votre Congrès de droit comparé, j'ai trouvé
qu'une chose que j'ai hésité de entre j'en ai écrit à quelques
de Nancy, pour qu'il fût un peu de profondeur. Le bon, n'est
à un milieu assez aisé, bien qu'il en peu trop enchaîné et local.
Donc, vous connaissez la situation. Nous n'avons plus ou
aucun des anciens. Quant aux autres, le plus officiellement
avait entre autres juristes et sociaux publicistes en économie
générale beaucoup notre épistémologie. Et puis j'ai bien vu au fond de
terre que la place faite à la promesse dans ces congrès
est mince, étant donné surtout que l'édification de la
pris autres engagements pour admettre notre libéralité un
peu plus tôt que les autres années.
Je reste bien cordialement votre
Fr. Geny



73

Monsieur R. Laclites

Professeur à la Faculté de droit.

10 bis rue de Pré-aux-clercs.

Paris.

